

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1157 le 6 décembre 2020

Dans ce numéro

Donald Trump ordonne le retrait des forces spéciales américaines présentes en Somalie...

(Page 2)

Londres annonce le déploiement au Mali de 300 militaires dans le cadre de la MINUSMA...

(Page 3)

Washington promet d'aider le Mozambique dans sa lutte contre le terrorisme...

(Page 4)

Adoption de projets de loi portant sur la modification de missions des services de renseignement sud-coréens...

(Page 5)

En Inde, tir d'essai réussi pour la version antinavire du missile de croisière supersonique BrahMos...

(Page 6)

Plusieurs sites d'information en ligne bloqués par les autorités algériennes...

(Page 7)

œ œ

FORMULATION D'ARTICLE
- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

L'assassinat de dizaines de travailleurs agricoles, dans le nord-est du Nigeria revendiqué par Boko Haram...

Au Nigeria, Boko Haram a revendiqué mardi la tuerie de samedi contre des travailleurs agricoles dans le nord-est du pays qui a fait 76 morts. Dans une vidéo, le groupe dirigé par Abubakar Shekau affirme avoir tué des dizaines de villageois du district de Jere, près de Maïduguri, pour des motifs de vengeance. « Vous pensez que vous pouvez livrer nos frères aux mains des soldats et ensuite vivre en paix ? » a déclaré Abubakar Shekau, sans mentionner à quels combattants il fait référence. Samedi, des dizaines de personnes qui travaillaient dans une rizière près de Zabarmari, ont été égorgées. Quarante-trois corps ont été enterrés dimanche et trente-trois autres ont été enterrés lundi, a déclaré Babakura Abba Jatau, le ministre local de l'Information, ajoutant que les habitants du village de Zabarmari ont dit que beaucoup d'autres corps pourraient toujours se trouver dans la rizière. Les recherches étaient toujours en cours hier mardi et des équipes parcouraient les champs à pieds et avec des tracteurs pour retrouver d'autres victimes.

(La voix de l'Amérique, le 02-12-2020)

Le président tchèque demande à ses services de renseignement le nom des espions russes...

Le président de la République, Milos Zeman, exige du Service de renseignement et de sécurité (BIS) qu'il lui communique les noms des espions opérant au service de la Russie en République tchèque. L'information a été communiquée, ce lundi, par la radio tchèque, qui renvoie à trois sources haut-placées. Le chef de l'Etat, dont les positions pro-russes sont régulièrement pointées du doigt, demande également au service de contre-espionnage de démontrer quelles opérations concrètes les services de renseignement russes mènent en République tchèque et quels Tchèques collaborent avec eux. Selon les experts sollicités, cette demande du président, bien que ses pouvoirs l'y autorisent, est inhabituelle et peut compromettre le bon fonctionnement du BIS. Depuis quelque temps déjà, celui-ci met régulièrement en garde contre les activités d'agents russes et chinois sur le territoire tchèque. Récemment encore, Milos Zeman a vivement critiqué le travail du BIS.

(Radio Prague international, le 30-11-2020)

Arrestation de l'ancien chef du contre-espionnage slovaque...

L'Agence nationale criminelle a arrêté l'ancien président de la police Milan Lucansky. Elle l'a fait pour qu'il soit soumis à un interrogatoire convenu avec l'enquêteur. La police n'a fait aucun commentaire. Monsieur Lucansky est entendu dans le cadre de l'opération Judas. Il rentrait de Croatie lorsqu'il a été arrêté. Sept autres personnes ont été arrêtées, dont le directeur adjoint du Service d'information slovaque (SIS), Boris Bena, et l'ancien chef du contre-espionnage du SIS, Peter Gasparovic. Les accusations sont liées à des affaires de corruption, d'extorsion et d'organisation de malfaiteurs.

(Radio Slovaquie internationale, le 03-12-2020)

Au moins trente morts après l'explosion d'une voiture piégée près d'un complexe des forces de sécurité afghanes...

En Afghanistan, trente membres des forces de sécurité afghanes ont été tués et vingt-quatre blessés dans l'explosion d'une voiture piégée dans la province centrale de Ghazni, dimanche. Selon les responsables du gouvernement, les pertes pourraient augmenter en raison de l'intensité et du site de l'explosion. L'explosion visait un complexe de la force de protection du public, une aile des forces de sécurité afghanes, ont déclaré les responsables locaux. Elle a endommagé des résidences civiles autour du complexe et il pourrait y avoir plus de victimes à partir de là, ont-ils affirmé. Personne n'a revendiqué la responsabilité de l'attaque.

(All India Radio, le 30-11-2020)

Nouveau démantèlement d'une cellule terroriste au Maroc...

Une cellule terroriste a été démantelée à Tétouan au Maroc. L'opération se poursuivrait toujours. Elle est menée par le Bureau central d'investigation judiciaire, le BCIJ. Deux individus ont été arrêtés dans le quartier de Boujrah. Une troisième personne a quant à elle été interpellée dans le quartier de Kariyane.

(Médi-1, le 04-12-2020)

Trois terroristes présumés abattus par l'armée algérienne dans le nord-est de l'Algérie...

Trois islamistes armés ont été tués mardi lors d'un accrochage avec un détachement de l'armée algérienne à Jijel, au nord-est de l'Algérie, a annoncé le ministère de la Défense en précisant que l'opération antiterroriste était toujours en cours. « Lors d'une opération de recherche et ratissage dans la préfecture de Jijel, un détachement de l'armée a abattu, aujourd'hui 1er décembre 2020, deux terroristes, à la suite d'un accrochage avec un dangereux groupe terroriste » est-il indiqué dans un premier communiqué. Un second communiqué a fait état d'un troisième terroriste abattu lors de cette opération. Les autorités algériennes utilisent le mot terroriste pour désigner les islamistes armés qui sont actifs dans le pays depuis le début des années 1990. « Trois armes de type kalachnikov, cinq chargeurs, des appareils de communication et des munitions ont été saisis » a précisé le ministère. Lundi, le ministère de la Défense avait annoncé la reddition d'un combattant islamiste, Aïssa Ben Khia, à Tin Zaouatine, à l'extrême sud du pays. L'homme, qui était armé d'un lance-roquettes, de trois roquettes, d'un fusil-mitrailleur et de munitions, avait rallié les groupes terroristes en 2018 au niveau des frontières maliennes, selon un communiqué.

(Radio Africa, le 02-12-2020)

Un militaire tué lors d'un accrochage avec des terroristes présumés dans le nord-est de l'Algérie...

Un soldat algérien a été tué mercredi lors d'un accrochage avec des islamistes armés, dans le cadre d'une opération antiterroriste en cours à Jijel, a annoncé le ministère de la Défense. « Lors d'un nouvel accrochage avec un groupe terroriste, le sergent-chef Lelmaya Sifeddine est tombé en martyr au champ d'honneur, dans la matinée, dans la zone d'Oued Bouayache, près de la commune d'El-Ancer à Jijel » est-il indiqué dans un communiqué.

(Africa Radio, le 03-12-2020)

Donald Trump ordonne le retrait des forces spéciales américaines présentes en Somalie...

Le président américain a ordonné le retrait de la majorité des soldats présents en Somalie d'ici 2021, soit la toute fin de son mandat. Environ 700 membres des forces spéciales américaines forment et conseillent l'armée somalienne.

(Radio Vatican, le 05-12-2020)

Attaques simultanées contre les camps de forces étrangères dans le nord du Mali...

Au Mali, les camps des forces étrangères et maliennes ont été visés simultanément lundi, à Ménaka, Gao et Kidal, dans le nord, par des tirs d'obus et de roquettes. Aucune victime n'a été signalée après ce qui semble être une rare opération coordonnée contre plusieurs positions des forces étrangères, par ailleurs régulièrement prises pour cibles séparément par les djihadistes. *Thabat*, une organisation de propagande proche du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans affilié à Al-Qaïda au Maghreb islamique, a attribué à ce même groupe ces attaques dirigées selon lui contre les militaires français.

« La situation est sous contrôle dans les trois localités » a dit un responsable militaire étranger.
(*La voix de l'Amérique, le 01-12-2020*)

Trois attaques simultanées ont touché le nord du Mali hier. Elles visaient les forces militaires de la force *Barkhane*, la principale opération extérieure française qui compte 5 100 hommes. Une façon de procéder inédite pour les groupes djihadistes qui n'a heureusement pas fait de blessés. Mais, près de huit ans après le début de la crise au Mali, on voit bien que la menace terroriste est loin d'être éradiquée et l'on observe même un regain d'influence dans certaines zones où les forces internationales sont engagées. C'est vers 7 heures du matin que les premiers tirs de mortiers se sont fait entendre à Gao, Ménaka ou encore Kidal, trois des principales villes du nord-Mali au cœur des interventions françaises. Si tous les obus sont tombés à côté dans les bases de Gao et Ménaka, deux des huit obus tirés à Kidal ont touché la base en plein cœur. Bien heureusement, aucun blessé n'a été à déplorer, seulement des dégâts matériels et un début d'incendie à Kidal. Mais dans les heures qui ont suivi, le groupe djihadiste Al-Qaïda s'est empressé de revendiquer cette triple attaque qui visait « l'armée française des croisés ». Cet événement survient deux mois après la libération de près de 200 djihadistes reconnus comme tels, ou présumés, en échange de l'otage Sophie Pétronin, ainsi que quelques semaines après la neutralisation par la force *Barkhane* de Ba Ag Moussa, l'une des figures de proue du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, branche d'Al-Qaïda au Maghreb islamique au Mali.

(*Radio Vatican, le 01-12-2020*)

Londres annonce le déploiement au Mali de 300 militaires dans le cadre de la MINUSMA...

Londres a déployé cette semaine au Mali 300 hommes dans le cadre de la mission de maintien de la paix de l'ONU (MINUSMA), a annoncé jeudi le ministère britannique de la Défense. La mission britannique, basée à Gao, sera composée de 250 soldats et d'une équipe de soutien de 50 personnes. Dotée de matériel de reconnaissance, elle aura pour tâche de mener des patrouilles pour récolter des renseignements et dialoguer avec la population locale pour aider l'ONU à répondre aux menaces posées par les violences extrémistes et une gouvernance faible, a précisé le ministère dans un communiqué. Parallèlement, le Royaume-Uni restera engagé avec trois hélicoptères *Chinook* et une centaine d'hommes, dans le soutien à l'opération française *Barkhane*, dans le cadre d'un accord entre gouvernements courant jusqu'à juin 2021. Le gros des forces britanniques est arrivé mercredi au Mali et le reste suivra d'ici au 8 décembre. Ils rejoignent les quelque 14 000 casques bleus de la MINUSMA provenant de 56 pays. Le ministre de la Défense, Ben Wallace, a souligné que cet engagement reflétait l'importance accordée à l'amélioration de la sécurité au Sahel en protégeant les communautés. Cette mission de maintien de la paix est complètement séparée de l'opération française *Barkhane*, qui chasse les groupes djihadistes actifs dans le nord du Mali. Mais les deux forces opéreront dans la même région, a souligné le ministère britannique. Et elles peuvent être amenées sur le terrain à partager leurs moyens.

(*Africa Radio, le 04-12-2020*)

Plus d'une centaine de personnes tuées par des membres présumés de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

L'attaque est décrite comme la plus violente de l'année. Au Nigeria 110 personnes sont mortes ce week-end dans un attentat djihadiste, alors que ces personnes travaillaient dans leurs champs. Le massacre s'est déroulé samedi, jour des élections locales dans le pays. Pour venger un des leurs arrêté par les agriculteurs et remis aux forces de l'ordre vendredi dernier, plusieurs agriculteurs ont été ligotés et égorgés froidement par des membres de Boko Haram, en plein travail dans des rizières situées près de Maïduguri dans l'Etat de Borno au nord-est du Nigeria. Ils ont aussi mis le feu aux rizières avant de partir. Les victimes enterrées dimanche faisaient parties d'un groupe d'ouvriers agricoles originaires de l'Etat de Sokoto, à environ 1 000 kilomètres à l'ouest, qui s'étaient rendus dans le nord-est pour trouver du travail. Amnesty International, dans un communiqué, a fait savoir qu'une dizaine de femmes qui travaillaient dans les rizières sont toujours portées disparues. L'insurrection de Boko Haram depuis plus de dix ans a fait plus de 36 000 morts et a déplacé plus de deux millions de Nigériens. Les violences perpétrées par Boko Haram ont poussé les agriculteurs à abandonner les plantations de peur d'être des victimes, causant la hausse des denrées alimentaires sur les marchés nigériens.

(*Radio Vatican, le 30-11-2020*)

Au Nigeria, trois personnes, dont un travailleur humanitaire, enlevées par le groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest...

Au Nigeria, un travailleur humanitaire et deux responsables locaux ont été enlevés lundi dans le nord-est du pays par le groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest. Selon deux sources sécuritaires, l'enlèvement a eu lieu à un barrage érigé par le groupe djihadiste dans le village de Wakilti, dans l'Etat du Borno en proie à une insurrection islamiste depuis plus de dix ans. En juin dernier, ce groupe avait tué cinq travailleurs humanitaires quelques jours après leur enlèvement.

(La voix de l'Amérique, le 03-12-2020)

Washington promet d'aider le Mozambique dans sa lutte contre le terrorisme...

Les Etats-Unis ont promis jeudi d'aider le Mozambique à lutter contre l'insurrection djihadiste qui menace la province septentrionale de Cabo Delgado, riche en ressources. « Les Etats-Unis souhaitent approfondir leur amitié avec le Mozambique au moment où nous sommes tous les deux confrontés au défi du terrorisme » a déclaré le coordonnateur de la lutte contre le terrorisme au département d'Etat, Nathan Sales, à l'issue d'une rencontre à Maputo avec le président Filipe Nyusi. Le conflit qui dure depuis trois ans a fait plus de 2 000 morts et 500 000 personnes déplacées.

(La voix de l'Amérique, le 04-12-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

L'assassinat de Mohsen Fakhrizadeh aurait été commis à l'aide d'une mitrailleuse commandée à distance...

L'attaque qui a tué le chef de la branche militaire du programme nucléaire iranien vendredi a été menée à distance à l'aide d'une mitrailleuse télécommandée fixée à une voiture située à environ 150 mètres du véhicule de Mohsen Fakhrizadeh, a rapporté dimanche l'agence de presse officielle *Fars*. Selon l'agence proche des conservateurs, toute l'opération a été menée sans la moindre présence humaine sur les lieux, une version qui diffère de celle qui est présentée depuis vendredi. Selon *Fars*, l'attaque s'est déroulée en trois minutes, alors que Mohsen Fakhrizadeh, général de brigade du Corps des gardiens de la révolution islamique et figure clé du programme de recherche et développement militaire du pays, se rendait vers la ville d'Absard, à l'est de Téhéran. L'opération a démarré lorsque la voiture de tête du détachement de sécurité de Fakhrizadeh a pris la route pour vérifier la sécurité à sa destination. A ce moment, plusieurs balles ont été tirées sur la voiture blindée de Fakhrizadeh. Il est alors sorti du véhicule, ne sachant apparemment pas qu'il était attaqué, et pensant que le bruit était dû à une collision ou à un problème avec la voiture, selon les informations de *Fars*. Une fois dehors, une mitrailleuse télécommandée depuis une voiture garée à quelque 150 mètres a ouvert le feu, frappant Fakhrizadeh à deux reprises, ainsi que son garde du corps. La voiture a ensuite explosé après les tirs. Selon *Fars*, le propriétaire du véhicule a quitté le pays le 8 novembre. On ne sait pas si elle était également télécommandée, ni comment elle s'est retrouvée dans la zone de l'attaque. Selon Téhéran, Israël est derrière la mort de Fakhrizadeh.

(I24News, le 30-11-2020)

Le Mossad accusé par Téhéran d'être impliqué dans l'assassinat de Moshen Fakhrizadeh...

L'Iran accuse le Mossad, les services secrets israéliens, d'avoir organisé l'assassinat du scientifique Moshen Fakhrizadeh. Ce dernier a été assassiné vendredi dernier près de Téhéran dans un attentat à la voiture piégée, selon le ministère iranien de la Défense. Téhéran parle d'une opération complexe impliquant des moyens complètement nouveaux et accuse le Mossad, les services secrets israéliens, d'être responsables de cet assassinat. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu avait présenté en 2018 le scientifique tué comme la tête d'un programme nucléaire militaire secret dont l'Iran a toujours nié l'existence.

(Deutsche Welle, le 30-11-2020)

Une opération complexe qui a nécessité des moyens nouveaux. C'est ainsi que l'Iran qualifie l'assassinat de Moshen Fakhrizadeh. L'attaque contre le physicien iranien a été menée à l'aide d'une mitrailleuse automatique télécommandée et montée sur un pick-up, information communiquée par l'agence de presse iranienne *Fars*. Derrière cette sophistication le régime iranien voit la patte du Mossad et une implication des Moudjahidines du peuple, groupe d'opposition iranien en exil.

(Médi-1, le 01-12-2020)

Les services de renseignement tanzaniens accusés de torture et détention arbitraire de réfugiés burundais...

Les services de sécurité tanzaniens ont arrêté arbitrairement, torturé ou fait disparaître de force, depuis un an, une vingtaine de réfugiés burundais des camps de Tanzanie, selon Human Rights Watch. La police tanzanienne a arrêté ou fait disparaître de force sept réfugiés burundais et demandeurs d'asile depuis janvier 2020, dont le sort est toujours inconnu, affirme l'organisation dans un rapport publié lundi. En outre, entre octobre 2019 et août 2020, la police et les services de renseignement ont torturé et détenu arbitrairement au moins onze Burundais pendant plusieurs semaines dans un poste de police à Kibondo, dans la région de Kigoma, affirme Human Rights Watch. Trois d'entre eux ont été libérés et les autorités tanzaniennes ont reconduit de force les huit autres au Burundi, en août, où ils sont détenus sans chef d'inculpation, poursuit l'organisation qui évoque une possible collusion entre les agents des deux pays. Selon Human Rights Watch, ces arrestations ont eu lieu dans les camps de réfugiés de Mtendeli et Nduta, dans la région de Kigoma. Plus de 150 000 réfugiés burundais sont encore dans trois camps en Tanzanie.

(La voix de l'Amérique, le 01-12-2020)

Adoption de projets de loi portant sur la modification de missions des services de renseignement sud-coréens...

Le Minjoo a mis la main à la pâte pour faire entériner des projets de loi en butte aux vives critiques d'une partie de l'opposition. Le parti au pouvoir a adopté hier, en Commission parlementaire du renseignement, la révision de la loi visant à empêcher l'ingérence politique du Service national du renseignement (NIS), en l'absence des députés du principal parti conservateur, le Parti du pouvoir du peuple (PPP). La clause la plus controversée concerne le transfert à la police du droit d'enquêter sur les crimes liés à la sécurité nationale, avec un délai de grâce de trois ans. Le PPP ne l'entend pas de cette oreille, en raison de l'élargissement excessif des droits de la police et de la réduction des compétences liées à la sûreté du pays. Le texte amendé interdit par ailleurs la création d'un organisme chargé de collecter et d'analyser les données de l'Etat et élabore une base légale destinée à punir les écoutes illicites et la géolocalisation des citoyens. La commission de l'administration et de la sécurité publique se réunira aujourd'hui pour discuter de la disposition visant à fonder au sein de la police un bureau national d'enquête qui se chargera des crimes menaçant la sécurité du pays. Le parti présidentiel prévoit également d'approuver, le 9 décembre prochain le document consistant à supprimer le veto des camps d'en face pour la nomination du directeur du Bureau d'enquête sur la corruption des hauts fonctionnaires. Néanmoins, les députés du PPP n'ont pas d'autres moyens pour contrarier cette démarche que de boycotter les réunions et le vote en la matière.

(KBS World Radio, le 01-12-2020)

... MILITAIRE ...

Pour lutter contre les djihadistes, le Niger projette de doubler les effectifs de ses forces armées...

Face à la violence terroriste, le Niger, Etat voisin du Nigeria, annonce le doublement des effectifs de son armée ; une déclaration faite ce week-end par le gouvernement de Niamey. D'ici cinq ans, pour contrer le djihadisme, l'armée nigérienne devrait comprendre au moins 50 000 hommes, espèrent ainsi les autorités.

(Radio Vatican, le 30-11-2020)

Signature d'un accord de coopération entre les armées de l'air slovaque et hongroise...

La Slovaquie coopérera avec la Hongrie dans le domaine de l'aviation militaire. Hier lundi, le ministre de la Défense de la République slovaque, Jaroslav Nad, a signé un accord de coopération bilatérale avec son homologue hongrois Tibor Benkő. Selon l'accord, en cas d'une intrusion non autorisée dans l'espace aérien de l'un des États contractuels, tous les moyens dont dispose l'Etat partenaire peuvent être mis en action. Pour le ministre slovaque, l'objectif élaboré de longue date est d'engager tous les pays membres du groupe de Visegrad dans une coopération transfrontalière dans le domaine de la protection commune de leur espace aérien. A noter qu'en dehors du cadre V4, les ministres ont abordé entre autres la coopération des deux pays dans les instances de l'OTAN et de l'UE.

(Radio Slovaquie internationale, le 01-12-2020)

En Inde, tir d'essai réussi pour la version antinavire du missile de croisière supersonique BrahMos...

Le missile de croisière supersonique, le *BrahMos*, en mode antinavire, a été testé avec succès mardi à 9 heures contre un navire désarmé. Le tir d'essai a été effectué par la marine indienne. Le missile a effectué des manoeuvres très complexes et a atteint la cible. Le ministère de la Défense a déclaré que le *BrahMos* est le missile de croisière supersonique développé conjointement par l'Organisation indienne de recherche et de développement pour la défense (DRDO) et la société russe NPOM, dans le cadre d'une co-entreprise Brahmos Aerospace. Le missile s'est imposé comme un multiplicateur de force majeur sur les champs de bataille complexes des temps modernes grâce à ses capacités impeccables de lutte contre les navires et d'attaque terrestre, et à ses capacités multi-rôles et multi-plateformes. Il a été déployé dans les trois escadres des forces armées indiennes. Le premier lancement du *Brahmos* a eu lieu en 2001 et, jusqu'à présent, de nombreux lancements ont été effectués à partir de divers navires, de lanceurs mobiles autonomes et d'avions Su-30 MKI, ce qui en fait une arme polyvalente.

(*All India Radio, le 02-12-2020*)

Manoeuvres navales conjointes indo-russes dans l'est de l'océan Indien...

Un exercice de passage (*PASSEX*) de deux jours de la marine indienne avec la marine de la Fédération de Russie dans la région orientale de l'océan Indien se terminera ce soir. L'exercice a impliqué la participation du croiseur lance-missiles *Varyag* de la marine de la Fédération de Russie, du grand navire anti-sous-marin *Admiral Panteleyev* et du pétrolier moyen océanique *Pechenga*. La marine indienne est représentée par la frégate à missiles guidés *Shivalik* et la corvette anti-sous-marine *Kadmatt*, ainsi que par des hélicoptères intégrés. L'exercice a pour but de renforcer l'interopérabilité, d'améliorer la compréhension et de s'imprégner des meilleures pratiques entre les deux marines amies. Il s'agit d'exercices avancés de guerre de surface et anti-sous-marine, de tirs d'armes, d'exercices de matelotage et d'opérations en hélicoptère. Les *PASSEX* sont menés régulièrement par la marine indienne avec des unités de marines étrangères, lors de visites dans les ports de l'autre partie ou lors d'un rendez-vous en mer.

(*All India Radio, le 05-12-2020*)

L'armée américaine doit poursuivre sa révolution technologique afin de contrer la Chine...

Au sujet de la guerre technologique entre la Chine et les Etats-Unis, l'armée américaine a insisté hier encore sur la nécessité de poursuivre sa révolution technologique afin de contrer Pékin sur ce terrain. Le chef d'état-major américain a déclaré : « Nous sommes au milieu d'un changement fondamental dans le caractère même de la guerre où missiles guidés, drones et équipements robotisés seront légions ». Il s'exprimait hier lors d'un forum sur la défense.

(*Radio Vatican, le 04-12-2020*)

La présence iranienne au Venezuela inquiète les Etats-Unis...

« L'Iran soutient militairement le gouvernement du président vénézuélien » a affirmé au *Wall Street Journal* l'amiral américain Craig Faller, responsable du commandement Sud des États-Unis. Le haut gradé a critiqué le fait que Téhéran vende des armes au Venezuela et que des personnels militaires iraniens soient présents dans le pays sud-américain, alors que les États-Unis ne reconnaissent pas Nicolas Maduro, pris au cœur d'une crise présidentielle depuis l'élection de 2018, comme le président du pays. Craig Faller a également évoqué la présence « alarmante et inquiétante » de militaires liés à la Force Al-Qods, unité d'élite du corps des Gardiens de la révolution islamique en Iran. Le responsable américain s'inquiète enfin d'une hausse des livraisons d'armes venues d'Iran au Venezuela, sans préciser le type de matériels fournis.

(*Radio Sputnik, le 03-12-2020*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Trois types de drones d'attaque en passe d'être déployés dans l'armée sud-coréenne...

L'Administration chargée des marchés publics de la défense, connue sous son acronyme anglais DAPA, a dévoilé aujourd'hui son nouveau projet d'acquisition dite rapide. Un programme qui prévoit l'introduction de trois types de drones d'attaque. Elle a déjà signé des contrats en ce sens avec les constructeurs privés. Ces trois types d'aéronefs sont des véhicules aériens sans pilote (UAV) suicide,

des drones destinés aux tirs sur des cibles au sol, et des drones de reconnaissance et de frappe à la fois. L'agence a expliqué qu'il lui avait fallu seulement cinq mois pour concrétiser le programme depuis son lancement, et que les nouveaux drones seraient déployés dans l'armée dans un délai de trois à six mois, pour le moment à titre d'essai.

(KBS World Radio, le 02-12-2020)

... CYBERESPACE ...

Un site internet pour signaler les actions susceptibles de financer le programme nucléaire nord-coréen...

L'administration de Donald Trump resserre l'étau sur la Corée du Nord, avant la fin de son mandat. De fait, elle a ouvert un site Web sur lequel on peut signaler les actions susceptibles de financer le programme nucléaire du pays communiste, comme le blanchiment d'argent ou le contournement des sanctions internationales à son encontre. Cette annonce a été faite hier par l'adjoint au représentant spécial du département d'Etat pour le Nord, lors d'une conférence virtuelle. Selon Alex Wong, le régime de Kim Jong-un doit se rendre compte que le développement économique ainsi que les armes nucléaires et biochimiques ne peuvent pas coexister. Le haut diplomate a également pointé du doigt Pékin, en lui reprochant de laisser son allié nord-coréen violer les sanctions. Et d'ajouter que si la Chine souhaite que l'Etat communiste se dénucléarise, elle devra elle aussi les appliquer scrupuleusement. Alex Wong a aussi précisé qu'au moins 20 000 travailleurs nord-coréens séjournent toujours dans l'empire du Milieu, alors que celui-ci devait les rapatrier avant fin 2019 et que leur salaire était utilisé pour le développement d'armes du Nord. Et de mettre en avant que les deux Etats poursuivent leur commerce de marchandises interdites par les résolutions onusiennes.

(KBS World Radio, le 02-12-2020)

Plusieurs sites d'information en ligne bloqués par les autorités algériennes...

En Algérie, les autorités ont bloqué mercredi plusieurs sites d'information confirmant le verrouillage du paysage médiatique indépendant, en ligne notamment, et l'offensive contre la liberté de la presse et d'expression, selon l'AFP.

(La voix de l'Amérique, le 03-12-2020)

Facebook en passe de supprimer les affirmations erronées concernant les vaccins contre la Covid-19...

Le géant états-unien des technologies *Facebook* a annoncé qu'il allait supprimer les affirmations erronées concernant les vaccins contre la Covid-19, et ce alors qu'une course mondiale aux vaccins est lancée. L'entreprise a annoncé jeudi qu'elle supprimerait tout message sur *Facebook* ou *Instagram* ayant été jugé par les experts de la santé publique comme étant de la désinformation remettant en cause l'innocuité et l'efficacité des vaccins. *Facebook* précise qu'il supprimera par exemple les affirmations disant que les vaccins comportent des microprocesseurs ou que leur innocuité est testée sur des populations spécifiques sans avoir obtenu leur consentement préalable. Le gouvernement britannique a annoncé que le pays allait commencer les vaccinations dès le début de la semaine prochaine. Mais nombreux sont ceux aux États-Unis qui se montrent prudents quant à l'inoculation de ces vaccins, mettant en avant des soucis d'innocuité. *Facebook* a annoncé que les affirmations supprimées seront régulièrement mises à jour en fonction des avis rendus par les autorités en charge de la santé publique. Plus tôt, *YouTube*, du groupe Alphabet, avait annoncé des règles de modération similaires.

(Radio Japon international, le 04-12-2020)

Une campagne mondiale de *phishing* ciblerait les organisations en lien avec la chaîne d'approvisionnement des vaccins contre la Covid-19...

D'après un rapport récemment publié par des analystes de la cybersécurité d'IBM, une campagne mondiale de *phishing* ou d'hameçonnage, ciblant des organisations en lien avec la chaîne du froid de l'approvisionnement des vaccins, est en cours. Le rapport indique que des hackers ont utilisé le nom d'un responsable de l'entreprise biotech chinoise Haier pour attaquer des entreprises d'Italie, d'Allemagne, de Corée du Sud, de République tchèque et de Taïwan. Ces attaques visaient probablement des informations d'identification pour obtenir un accès non autorisé qui permettent aux hackers d'obtenir des données sur des communications internes, le processus ou encore des

méthodes et des plans de distribution d'un vaccin du Covid-19. Les analystes d'IBM ont souligné que ces attaques malveillantes portent les caractéristiques des hackers nationaux même il est impossible de savoir quel pays est derrière ces attaques, ni même si elles ont déjà réussi. IBM appelle les organismes concernés à coopérer rapidement avec une entreprise tierce afin d'évaluer leur propre niveau de sécurité de l'information.

(Radio Taiwan international, le 04-12-2020)

Des hackers ayant piraté une compagnie d'assurance israélienne réclament une rançon d'un million de dollars...

Des hackers ayant dérobé des informations personnelles sur les clients d'une compagnie d'assurance israélienne réclament près d'un million de dollars (830 000 euros) pour préserver la confidentialité des informations. Le groupe *Black Shadow* a affirmé mercredi soir que si la somme demandée de 50 bitcoins (950 000 dollars) était transférée sur son compte dans les 24 heures, les données piratées depuis la compagnie Shirbit ne seraient pas exploitées. Cette somme pourrait être doublée à 100 bitcoins après 24 heures et à 200 bitcoins après 48 heures, si la rançon n'était pas remise à temps selon le groupe, qui précise qu'au bout de 72 heures, les informations seraient vendues à un tiers. Les pirates ont publié des permis de conduire et d'autres données personnelles pour prouver qu'ils détenaient des informations concernant les clients de la compagnie d'assurance. « Une équipe d'experts examine les conséquences de l'annonce des pirates. Dans le même temps, la société se prépare à reprendre ses activités de manière contrôlée et sécurisée » a déclaré la compagnie d'assurance dans un communiqué, selon la chaîne publique *Kan*. Dans une déclaration conjointe mardi, l'Autorité des marchés des capitaux et la Direction nationale israélienne de la cybersécurité ont confirmé qu'une cyberattaque ciblant Shirbit avait été commise et que des informations avaient été dérobées, sans toutefois indiquer lesquelles.

(I24News, le 04-12-2020)



Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30